

Alexandre BRIANO

**Un amour
de posidonie**

Roman

**PRÉFACE DE
Charles F. Boudouresque**

LESPRESSES DUMIDI

Du même auteur, parus aux Presses du Midi :

La vie est un éclat de rire, Tome I. Roman

La vie est un éclat de rire, Tome II. Roman

La vie est un éclat de rire, Tome III. Roman

Les travailleurs coloniaux, les oubliés de l'histoire. Histoire

Embarquez avec nous en auto stop. Témoignage

© Éditions les Presses du Midi
Impression Périclès

121 avenue d'Orient - 83100 Toulon
Tel. : 04 94 16 90 20 - Fax : 04 94 16 90 29
www.lespressesdumidi.fr
Dépôt légal juillet 2010
ISBN : 978-2-8127-0161-0

Préface

Pour toute une génération de plongeurs, de naturalistes, de scientifiques et de ceux que l'on n'appelait pas encore les « écologistes », la défense des posidonies a constitué le combat d'une vie.

Ce combat commence dans les années 1950, avec la publication « fondatrice » de Roger Molinier et de Jacques Picard, dans les Annales de l'Institut océanographique de Monaco : « Recherches sur les herbiers de Phanérogames marines du littoral méditerranéen français ». À l'époque, les idées que sème ce travail ne sortent pas du cercle restreint des biologistes marins. Du reste, ce sont en partie des hypothèses, des intuitions géniales et prémonitoires, qui nécessiteront des années, parfois des décennies, pour être confirmées. Il faudra attendre 20 ans (le temps d'une génération humaine), c'est-à-dire les années 1970, pour que ces idées germent.

Dans les années 1970, ce que l'on appelle aujourd'hui la « société civile » s'empare des travaux de Molinier et de Picard et fait ce que les scientifiques ne savent pas très bien faire : sortir les connaissances du cercle restreint des revues spécialisées et des amphithéâtres. Ce sont des plongeurs, des professeurs de lycée, des militants associatifs, des amoureux de la mer. Ils savent faire passer le message : la posidonie est à la base des équilibres littoraux ; elle protège les plages de l'érosion, elle constitue une nurserie pour les poissons, elle est à la base des chaînes alimentaires et sa présence est fondamentale pour la pêche artisanale.

Je suis heureux de saisir l'occasion de cette préface pour rendre hommage à Roger Molinier. Il n'est mentionné qu'une fois. Mais il est vrai que ce n'était pas l'objectif de ce roman. J'ai suivi ses cours en amphi. C'était un pédagogue extraordinaire. J'ai été son élève pendant ma thèse de doctorat. Il m'a sensibilisé à l'importance des posidonies. Devenu son successeur, j'ai repris le flambeau. Le lecteur de ce roman, qui connaît mon implication dans la conservation des herbiers de posidonies, s'étonnera peut-être que mon nom n'apparaisse pas parmi les acteurs de la saga du Mourillon. Qu'il ne s'inquiète pas : j'ai une excuse ! De 1975 à 1978, j'étais détaché à l'Université de Niamey, au Niger.

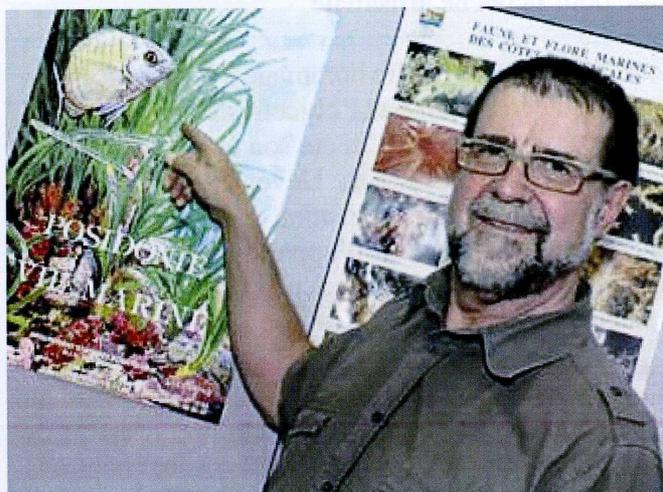
Le roman d'Alexandre Briano raconte une histoire extraordinaire. Il nous raconte au quotidien le combat de la société civile contre les « bétonneurs ». Ce combat n'est ni de gauche, ni de droite, et cela ressort bien du roman. Pour moi, c'est l'éternel combat contre la corruption immobilière. Ce combat est toujours d'actualité. À la fin des années 2000, un petit nombre de maires du Var s'oppose violemment à la création du Parc national de la rade d'Hyères. Ces maires parlent de développement durable, puisque c'est à la mode. Le développement durable, c'est la symbiose de la protection du patrimoine naturel et du développement : pas de développement durable sans protection du patrimoine naturel, et réciproquement. Mais pour ces maires du Var, développement durable semble synonyme de développement sauvage. Pour qui les bénéfices ? Pour des entreprises de travaux publics, pour quelques-uns. Pour qui les coûts ? Pour la majorité des habitants, qui paieront pendant des décennies les erreurs d'aménagement, pour les pêcheurs artisanaux dont le nombre continuera à décliner. L'histoire se répète.

Le roman d'Alexandre Briano se termine en 1982. La posidonie est une espèce protégée en France. *Happy end*. On peut croire que ce qui s'est passé au Mourillon ne pourra plus se

produire. Pourtant, l'histoire n'est pas terminée. Il m'appartient de raconter la suite. Avec l'argent du béton (comme d'autres avec l'argent de la drogue), les maires bétonneurs peuvent se payer les plus grands avocats. Leurs avocats trouvent une faille juridique dans l'arrêté de 1982, qui est donc invalidé. Il faudra donc attendre 1988 pour que la protection de la posidonie soit confirmée de façon irrévocable. En 1983, le Parc national de Port-Cros et le Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Posidonie organisent, à Porquerolles, le premier congrès international sur les herbiers de posidonies ; la plupart des protagonistes du roman d'Alexandre Briano y participent activement. En 1992, la Directive « habitats » de l'Union Européenne désigne les herbiers de posidonies comme un « habitat prioritaire ». C'est principalement autour des posidonies que vont être délimitées les « zones Natura 2000 ». À la fin des années 2000, ces zones sont presque toutes mises en place. Le Plan d'action pour la Méditerranée (PAM), entré en vigueur en 1999, inclut la posidonie dans son Annexe II. Le PAM, qui dépend des Nations Unies (ONU), concerne l'ensemble des pays riverains de la Méditerranée.

La posidonie est aujourd'hui une sorte d'icône de la protection du milieu marin. Est-ce justifié ? Je le crois. En effet, en protégeant la posidonie, nous ne protégeons pas seulement la posidonie, mais des milliers d'espèces, qui vivent dans les herbiers, ou dont les juvéniles vivent dans les herbiers, ou qui dépendent des herbiers pour leur alimentation. En protégeant la posidonie, nous promovons un tourisme durable et une pêche artisanale durable.

Merci à Ariane et à François. C'est grâce à eux que ce qui s'est passé au Mourillon ne pourrait plus se passer aujourd'hui. C'est grâce à Julia et Valentin, leurs enfants, que certains maires auront du mal à s'opposer à la création de Parcs nationaux, avec un argumentaire douteux qui, comme dans les années 1970, sent le béton, l'argent du béton et le sourire des bétonneurs.



Charles F. Boudouresque

Professeur de biologie et d'écologie marine

Université de la Méditerranée

Photo Georges Mijolet